

ARB 03_ Les oiseaux de l'arboretum

Des arbres et des oiseaux au Jardin Botanique de la Ville de Paris

Les 12.7 hectares de l'Arboretum de Paris proposent une large variété de milieux, propices à l'installation de la faune urbaine. Les zones humides, les parcelles closes*, les prairies et bien sûr, les 1200 arbres et 500 essences qui composent la collection offrent gîte et couvert à une bonne partie des 60 espèces d'oiseaux nicheurs à Paris. L'autre atout du site est bien sûr, sa proximité avec le bois de Vincennes.

Les oiseaux et les arbres entretiennent des liens forts. La fluctuation annuelle fruits/graines dépend des populations d'oiseaux. Un arbre mort, laissé en place, sera une riche source de nourriture pour les insectivores. Rappelez-vous que ces animaux recherchent avant tout calme et tranquillité. Munissez-vous d'une paire de jumelles et laissez-vous porter par les arbres et les paysages.

*Indispensable pour les nicheurs à faible hauteur comme le merle ou la fauvette à tête noire.



Mésange charbonnière sur fusain d'Europe au bois de Vincennes (B. Briquet)



« Si un dinosaure peut éventuellement devenir un oiseau-mouche, Alors tous les espoirs sont permis. »

Ronald Wright/Chronique des jours à venir.

ETAPE 1 – Perruches et Catalpa

Entrée route de la Pyramide

Les **perruches à collier**, originaires d’Afrique et d’Asie, échappées de containers d’oiseleurs à l’aéroport d’Orly en 1974 et de la même manière à l’aéroport de Roissy en 1990, sont désormais bien installées en région parisienne et dans tous les grands parcs d’Europe. Grégaires (elles vivent en groupe), granivores, frugivores, parfois omnivores, elles peuvent causer de gros dégâts aux arbres. Le mâle se distingue de la femelle par un fin collier noir une fois mature, généralement au bout de 3 ans.



Perruche à collier (G. Douault)



Bergeronnette des ruisseaux, martin-pêcheur et bruant des roseaux (X. Japiot)



Massette en fruit

ETAPE 2 – Au bord de l’eau

La mare historique, les ruisseaux

Si vous voyez passer une flèche bleue, c’est le **martin-pêcheur** qui arrive des bords de Marne (où il niche) pour aller pêcher dans les lacs du bois. Le long des cours d’eau, vous apercevrez la commune **bergeronnette des ruisseaux**. Du côté de la roselière, le plus rare **bruant des roseaux** qui se nourrit des graines de massettes.



Pinson des arbres (A. Martino) et faines de hêtre

ETAPE 3 – Le Hêtre et le Pinson

La parcelle des hêtres

Le **pinson des arbres** avec son gros bec de granivore se nourrit des faines du hêtre. En hiver, les populations de migrants qui arrivent d’Europe du Nord rejoignent les populations d’individus sédentaires. Le Pinson est lui aussi, un oiseau grégaire.

Graines : Les chatons fructifiés du charme et du bouleau (*image*) passent inaperçus. Les graines sont pourtant très recherchées par les mésanges et autres oiseaux granivores.





Geai des chênes (B. Briquet)

ETAPE 4 – Chêne et Geai, Noyer et Corneille

La parcelle des chênes, des noyers

Le **geai des chênes** possède une petite poche sous le bec dans laquelle il peut stocker 4 à 7 glands. En automne il les cache pour faire des réserves d'hiver. Mais il en oublie certains, ce qui participe à la dissémination du chêne.

Très friandes des noix du noyer noir, les **corneilles noires** ont pris l'habitude de les laisser tomber sur la route pour les briser et ainsi récolter l'amande. Mieux, elles attendent qu'une voiture roule dessus. Mais attention, la **pie bavarde** veille et pourrait bien voler le butin !

Surdoués : La famille des corvidés rassemble entre autres les pies, les geais, et les corneilles. Ces oiseaux apprennent très vite, en observant le comportement de leurs aînés.

Chenille de la Processionnaire du chêne (G. Douault)



ETAPE 5 – Lutte biologique : Mésanges et chenilles

La parcelle des chênes

Les feuilles des chênes sont régulièrement grignotées par la chenille de la Processionnaire du chêne, un papillon de nuit particulièrement redoutable pour l'arbre. **Mésanges charbonnières** et **mésanges bleues** nourrissent leurs oisillons avec les chenilles aux premiers stades, elles ne sont pas encore urticantes.



Roitelet huppé (M.-L. Sinnassamy)

ETAPE 6 – Graines de conifères

La parcelle des conifères

Le **roitelet huppé** fréquente les résineux. Sa petite taille, 7 cm et 7 grammes, lui permet de se faufiler entre les aiguilles pour trouver insectes et arachnides. Les graines des cônes (ou pommes de pin) seront plutôt consommées par les **sittelles**, les **pics**, et bien sûr, les **écureuils**.

Lianes et arbustes : Ceux qui sont suffisamment denses pour pouvoir y nicher comme le prunellier, le roncier, la clématite, les chèvrefeuilles, vont attirer le **merle**, la **fauvette à tête noire**, l'**accenteur mouchet** ou le **troglydte mignon** (photo à droite, A. Martino).





Pic épeiche (B. Briquet)

ETAPE 7 – Vieux arbres et Pics

Entrée Route du Fort de Gravelle

Hormis le pic vert qui reste au sol, les différents Pics (**pic épeichette**, **pic épeiche**, **pic mar** et **pic noir**) tambourinent sur les branches hautes et sèches des arbres, très sonores. Si le son est régulier, c'est un chant de séduction. S'il est irrégulier, c'est que le pic élargit une cavité ou cherche sa nourriture.

Le **grimpereau des jardins** affectionne les écorces décollées pour y faire son nid. Grâce à son long bec fin et recourbé qu'il passe entre les écorces, il récupère insectes et autres petits arthropodes.

ETAPE 8 – Les cavicoles

La parcelle des érables

Une cavité se forme à la suite de l'auto-élagage d'une branche, souvent causée par la germination d'une spore de champignon mangeur de bois. Le trou, élargi par les insectes et les oiseaux, devient cavité. Elle est alors utilisée par la **mésange noire**, **mésange bleue**, **sittelle torchepot**, **perruche à collier** et différentes espèces de **pics** pour l'installation du nid.



Mésange bleue (J.-L. Tasset), cavité dans un tronc



Mésange à longue queue (A. Martino), lichen sur rameau



Nid douillet : La **mésange à longue queue** fabrique son nid en boule allongée avec différents éléments comme des plumes, des poils, mais aussi de la mousse et des lichens collectés sur les arbres.

ETAPE 9 – Le Lierre et les oiseaux

La parcelle des érables

Les baies violettes du lierre grimpant, mûres en hiver et riches en matières grasses nourrissent **merles**, **grives**, et **pigeons ramiers**. La plante, verte toute l'année, fait d'excellents refuges qui protégeront les oiseaux des rigueurs de la saison. À la fin de l'été, les fleurs nectarifères attirent quantité d'insectes, recherchés par les oiseaux insectivores.

Merle noir, baies du lierre (G. Douault)



ETAPE 10 – Les écorces...épaisses, creuses et fissurées

La parcelle des tilleuls

La **sittelle torchepot** et les **pics** ont pris l'habitude de coincer des fruits secs (noisette, glands, graines du charme) entre les fissures des écorces épaisses. Dans ces 'forges', ils peuvent alors fendre facilement la coque à l'aide de leur bec.



Sittelle torchepot (A. Martino), gland et noisette coincés dans une forge.

ETAPE 11 – Le Gui et les Grives

Entre les frênes et les conifères

Grives draines et parfois **grives musiciennes**, de retour de migration en avril et en mai, apprécient particulièrement les baies du gui. On les entend chanter, bien installées sur l'arbre qu'elles ont choisi. Elles participent alors à la dissémination de la plante.

Contrairement à une idée reçue, le gui est rare sur le chêne. Vous le trouverez plutôt sur différentes espèces de feuillus comme les érables, les tilleuls, les noyers ou les peupliers.



Grive musicienne, baies de gui (G. Douault)

Langues de pics : Ils peuvent projeter leur langue à une dizaine de centimètres en dehors du bec, dans les trous pratiqués par les insectes...Le **pic vert**, couleur de l'herbe, se nourrit principalement au sol, où il cherche activement sa nourriture favorite : les fourmis.



ETAPE 12 – Rapaces

La parcelle des conifères

L'alternance de milieux ouverts comme les prairies, ou fermés par les arbres, font des terrains de chasse privilégiés pour les rapaces diurnes tels que le **faucou crécerelle**, l'**épervier d'Europe** et l'**autour des palombes** qui chassent les petits oiseaux. En 2018, 8 couples nicheurs de faucou crécerelle ont été recensés pas loin d'ici, au Château de Vincennes.

La nuit, c'est la **chouette hulotte** qui fréquente le lieu.



Pic vert (J.-L. Tasset), Faucon crécerelle (A. Martino)



Étourneau sansonnet (G. Douault)

ETAPE 13 – Drôle d’imitateurs

Sur une large pelouse, autour des frênes

La plupart des oiseaux possèdent différents cris et chants. L’**étourneau sansonnet**, lui, est un très bon imitateur de bruits divers et variés comme parfois la **buse variable** ! Cet avertissement profite alors aux autres espèces.

ETAPE 14 – Pigeon des villes, Pigeon des champs

Retour à l’entrée Pyramide

Le **pigeon biset** des milieux urbanisés est capable d’avaler absolument tout, des restes de repas mais aussi les graines de l’Euphorbe characias dont les tiges contiennent pourtant un latex toxique. Le **pigeon ramier** qui préfère les bois et les parcs, niche dans les grands arbres. Plus discret, le **pigeon colombin**, gris-bleuté, choisira une cavité dans un tronc pour installer son nid.



Pigeon biset, pigeon ramier (G. Douault)



Retrouve le héron de l’allée centrale de l’arboretum, sculpté par les bûcherons du bois de Vincennes.

Rédaction : Pôle pédagogique de la Division du bois de Vincennes (SAB-DEVE-Ville de Paris)

Merci à Michel Neff (SAB), Frédéric Jarry (Paris Nature), Xavier Japiot (AEU), Maëlle Fritz (SAB).

Contributions photos : Ambre Martino (Insta. ambre.photographie), Xavier Japiot, Bryan Briquet, Jean-Luc Tasset, Michel-Louis Sinnassamy, Guillaume Douault.

Nous contacter ?

DEVE-JardinBotaniqueDeParisParcFloral@paris.fr

Quelques noms d’arbres associés aux oiseaux...

Cerisier des oiseaux, merisier - *Prunus avium* – avis (du latin) ‘oiseau’

Sorbier des oiseleurs - *Sorbus aucuparia*

...Des noms d’oiseaux en lien avec les arbres

Geai des chênes - *Garrulus glandarius*, ‘gland’, le fruit du chêne

Pic mar - *Dendrocopos medius* – Dendr (du grec) ‘arbre’, Copt (du grec), ‘couper’

Pigeon ramier – ramier dérivé de ‘rame’, allusion au mode de nidification.